

□ Johnson : le temps de la déconfiture

Les délibérations de la sous-commission sénatoriale sur l'état de préparation des forces armées ont mis en lumière les contradictions dans lesquelles se débat l'administration Johnson.

D'une part, le clan MacNamara reconnaît l'échec des attaques aériennes dirigées contre la R.D.V. puisque celles-ci n'ont ni permis de faire plier le Nord, ni réussi à empêcher le Nord d'aider les combattants du Sud; c'est pourquoi il veut maintenant se contenter de limiter la guerre au Sud en tentant de l'isoler par une ligne fortifiée qui de toute manière, pour avoir un semblant d'efficacité, devrait franchir le Laos et ainsi élargir le conflit. D'autre part, l'état-major américain croit encore à sa victoire, à la condition, dit-il, qu'on lui fournisse les moyens, c'est-à-dire de nouveaux renforts et des bombardements encore plus intensifs contre les grands centres commerciaux et industriels de la R.D.V. Comme à son habitude, Johnson louvoie, donnant de plus en plus de gages au clan des « faucons ». Ainsi, en autorisant l'U.S. Air Force à bombarder les voies de communication reliant Haiphong au reste du pays, et le port de Campha, Johnson a lâché MacNamara et est encore davantage prisonnier des exigences de son état-major.

Ces débats, au sein de l'administration Johnson, sont le signe de l'enlèvement militaire de l'armée U.S. au Vietnam; chacun proposant

sa solution pour en sortir. Au cours de la saison sèche qui vient de s'achever, les troupes du F.N.L. ont connu de nombreux succès, notamment en s'attaquant à la base de Da Nang, prouvant ainsi qu'elle n'était pas inviolable. Mais c'est dans l'ex-zone démilitarisée que la situation est la plus critique pour l'armée américaine : la base de Con-Thien est ainsi depuis plusieurs semaines sous le feu conjoint de l'artillerie nord-vietnamienne et des armes du F.N.L. La saison des pluies va encore aggraver la situation, rendant le ravitaillement de la base encore plus difficile ; au cours de la prochaine période, les Américains peuvent connaître, à la base de ConThien, un échec militaire d'une ampleur plus importante, que ceux rencontrés aujourd'hui.

La situation n'est pas brillante non plus dans le delta du Mékong où les troupes américaines sont en train de s'enliser, au sens concret de ce mot, l'implantation du F.N.L. étant très importante dans cette région.

L'état-major américain saisit que cette guerre au Sud ne peut pas être gagnée, d'autant que les troupes soi-disant alliées de Ky sont de moins en moins actives : ainsi, les troupes sud-vietnamiennes ont-elles un accrochage avec les combattants du front une fois sur quatre cents opérations engagées et les troupes américaines ont un accrochage une fois sur trente-huit opérations. C'est pourquoi l'état-major américain désire re-

lancer la guerre au Nord, mais de nouvelles difficultés surgissent car la défense antiaérienne de la R.D.V. apparaît de plus en plus efficace : plus de 2.000 avions U.S. ont déjà été abattus par la R.D.V. et, fait remarquable, les Nord-Vietnamiens ont fait savoir qu'ils avaient mis hors de combat deux B-52, ces bombardiers stratégiques volant à plus de 10.000 mètres et ne pouvant être atteints que par des missiles air-air.

A cet enlisement militaire correspond une impasse politique : les dernières élections, qui devaient consolider le gouvernement de Thieu, ont au contraire sonné le réveil de l'opposition dans les villes, notamment à Saïgon. Les dernières déclarations de Goldberg, qualifiées de « vieille rengaine » par le

New York Times, n'ont convaincu personne : comment prêter le moindre crédit à l'affirmation de soi-disant volontés de paix lorsque cela est accompagné par le redoublement des bombardements et des opérations militaires ?

L'armée américaine perd la guerre au Vietnam; le moment n'est pas venu où elle le reconnaîtra. L'intensification et l'élargissement de la guerre sont possibles.

Il ne nous suffit pas de constater que les Vietnamiens sont en train de gagner leur combat; il nous faut tout faire pour hâter leur victoire. □



Johnson :
le temps de la déconfiture

Tribune Socialiste N° 341
28 Septembre 1967
Page 2

HEBDOMADAIRE DU PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

